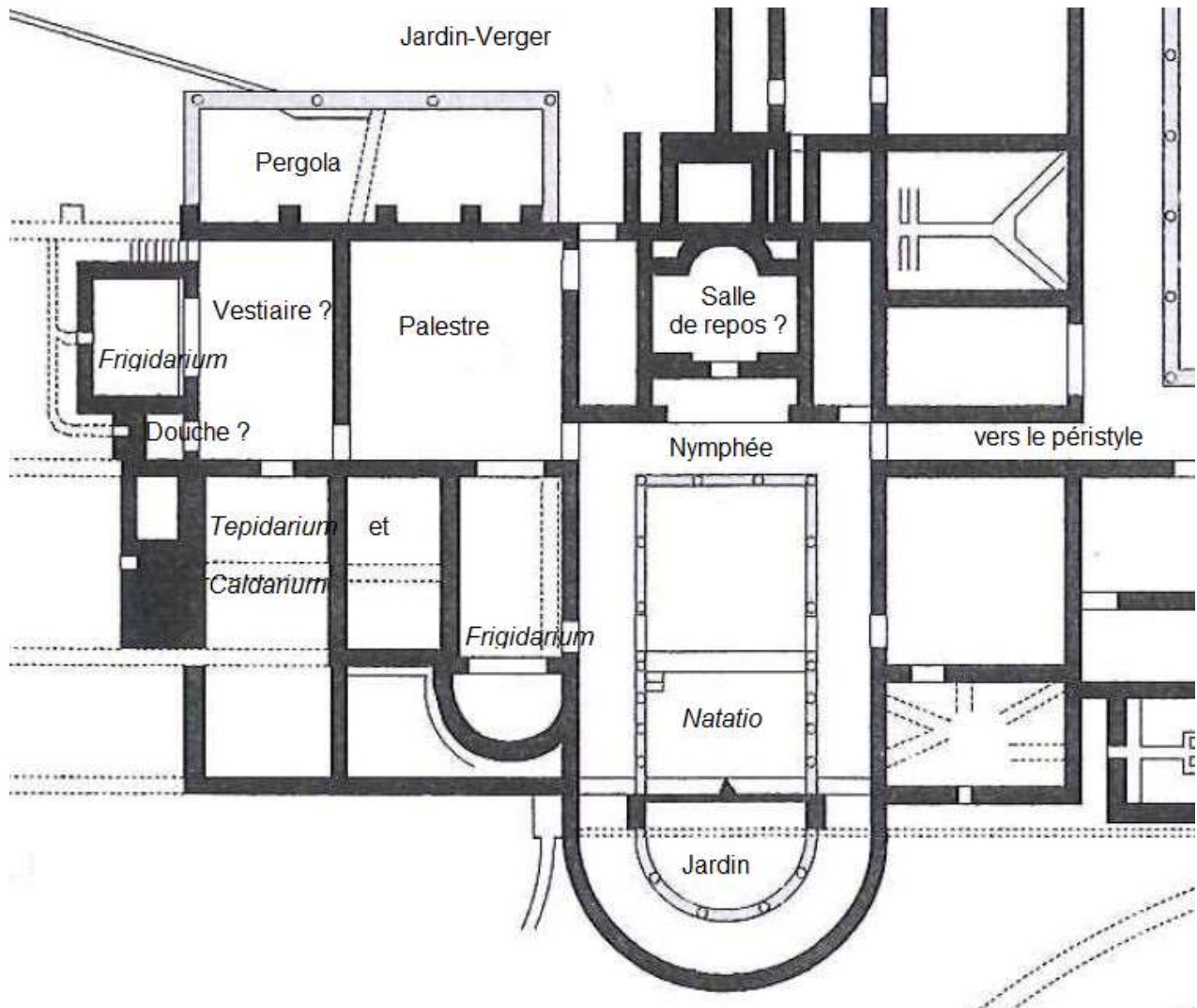




**OUTIL D'EXPLOITATION**

Cet outil d'exploitation propose de confronter un plan de l'espace thermal de la villa de Montmaurin avec des textes antiques évoquant l'architecture de luxueux thermes privés ainsi que la pratique thermale telle qu'elle était pratiquée au quotidien. Le plan est présenté sous une forme annotée mais il existe dans la base iconographique, consultable en ligne, un plan muet de ce secteur.

## UN SECTEUR THERMAL VASTE, LUXUEUX ET ORGANISÉ AUTOUR DE JARDINS



Le secteur thermal de Montmaurin se situe à l'Ouest de la *pars urbana* et à proximité de la cour des communs, afin de faciliter l'approvisionnement en combustibles des systèmes de chauffe. Il est relié au reste de la demeure par un couloir desservant le grand péristyle. Un autre accès existe également à partir d'une pergola au Nord-Est communiquant vers des jardins. La distribution des pièces se fait à partir d'une vaste cour ornée d'un portique que G. Fouet, l'archéologue du site, a qualifié de nymphée. Cette cour, agrémentée d'un jardin et d'un bassin extérieur reprend la disposition à une échelle plus réduite d'aménagements paysagers courants dans les *villae* impériales comme celle d'Hadrien à Tivoli. L'ensemble des structures de l'espace thermal occupe 5800 m<sup>2</sup>. Un débat existe encore sur la localisation précise des *tepidarium* et *caldarium* tandis que les bassins froids et la palestra sont bien reconnus. La vaste salle à abside qui débouche sur la colonnade du nymphée était sans doute ornée d'une fontaine et le décor encore existant de moulures et soubassements en marbre montre le soin apporté au décor dans cette partie de la demeure. La fonction de cette salle est inconnue mais les textes antiques permettent d'apporter quelques suggestions : salle de repos ou de massage, salle aux onguents ou aux parfums, salon de musique...

**Proposition pédagogique :** Sur un plan du secteur thermal, replacer au bon emplacement la liste de mots suivants : *frigidarium* / *palestre* / *natatio* / *caldarium* / *tepidarium* / *apodyterium* / *pergola* / *salle de détente* / *jardin-verger* / *douche* (certains mots peuvent être utilisés plusieurs fois).

## LES THERMES DANS LES TEXTES ANTIQUES

Les auteurs antiques décrivent largement les thermes de leur demeure privée et l'étude d'extraits de lettres de Pline ou de Sidoine Appolinaire permet de découvrir des points communs et de les comparer à l'impression dégagée par la visite de la *villa* de Montmaurin. Le texte de Pétrone, quant à lui, permet de reconstituer le cheminement de ses contemporains dans un espace thermal:

### PLINE

PLINE, Lettres, II, 17§§ 11-12

(11) *Inde balnei cella frigidaria spatiosa et effusa, cuius in contrariis parietibus duo baptisteria velut eiecta sinuantur, abunde capacia si mare in proximo cogites. Adiacet unctorium, hypocauston, adiacet propnigeon balnei, mox duae cellae magis elegantes quam sumptuosae; cohaeret calida piscina mirifica, ex qua natantes mare aspiciunt, (12) nec procul sphaeristerium quod calidissimo soli inclinato iam die occurrit.*

On arrive ensuite aux installations de bain (*balnei*) : une salle non chauffée (*cella frigidaria*) avec deux bassins (*duo baptisteria*) d'eau froide arrondis qui semblent sortir du mur, assez spacieux si l'on songe que la mer est tout près, ensuite la salle de massage (*unctorium*), l'hypocauste (*hypocauston*), l'étuve (*propnigeon balnei*), puis deux pièces (*duae cellae*) arrangées avec plus de goût que de luxe. Le bain chaud (*calida piscina*) qui lui fait suite est magnifique : on voit la mer en nageant (*natantes*) et il y a même un endroit où jouer à la balle (*sphaeristerium*) un peu plus loin ; il y fait encore chaud en fin d'après-midi.

(Traduction A. FLOBERT, Garnier Flammarion, 2002)

Ce texte présente les différents espaces chauffés ou non de thermes et permet d'évoquer la pratique sportive (jeu de balle, natation) qui vient en complément à l'activité essentielle de l'espace thermal : la pratique hygiénique. Il permet aussi de travailler sur le lexique d'origine latine ou grecque.

4. *Balineum* ab Africo radicibus nemorosae rupis adhaerescit et si caedua per iugum silva truncetur, **in ora fornacis** lapsu velut spontaneo deciduis struibus impingitur. Hinc **aquarum** surgit **cella coctilium**, quae consequenti **unguentariae spatii** parilitate conquadrat excepto solii capacis **hemicyclo**, ubi et vis undae ferventis per parietem foraminatum **flexilis plumbi meatibus** implicita singultat. Intra **conclave** succensum solidus dies et haec abundantia lucis inclusae, ut verecundos quosque compellat aliquid se plus putare quam nudos.

4. Du côté du sud-ouest, est un **bain** appuyé contre le pied d'un rocher couvert de bois ; lorsqu'on abat les arbres qui l'ombragent, ils roulent comme d'eux-mêmes **jusqu'à la bouche de la fournaise**. A cet endroit s'élève la **salle des eaux brûlantes**, à laquelle est contiguë **la salle des parfums** de dimensions identiques, exception faite de la vaste **baignoire semi-circulaire**, où l'eau bouillante sort par saccades après avoir circulé dans un labyrinthe de **souples tuyaux de plomb** qui traversent les murs. Dans cette **pièce surchauffée**, c'est le grand jour et l'abondance de la lumière qui règne à l'intérieur est telle qu'elle oblige tous les gens pudiques à se souvenir qu'ils sont quelque chose de plus que des hommes nus.

5. Hinc **frigidaria** dilatatur, quae **piscinas publicis operibus extractas** non impudenter aemularetur. Primum **tecti** apice in conum cacuminato, cum ab angulis quadrifariam concurrentia dorsa cristarum **tegulis** interiacentibus **imbricarentur**, (ipsa vero convenientibus mensuris exactissima spatiositate **quadratur**, ita ut ministeriorum sese non impediende famulatu tot possit recipere sellas, quot solet sigma personas), fenestras e regione conditor binas confinio camerae pendentis admovit, ut suspicientum visui **fabrefactum lacunar** aperiret. Interior parietum facies solo **levigati caementi candore contenta** est.

A la suite s'étend **la salle froide**, qui pourrait sans présomption rivaliser avec les **piscines construites pour des bâtiments publics**. Tout d'abord, le **toit** se termine en cône, alors que les arêtes convergentes du faîte à quatre faces sont recouvertes de **tuiles creuses** aux quatre angles, entre lesquels **ont été placées des tuiles plates**. (Quant à la pièce elle-même, elle a la **forme d'un carré parfait**, aux dimensions si bien adaptées qu'elle peut recevoir autant de sièges que la baignoire demi-circulaire reçoit habituellement de personnes, sans que soit gêné le service des domestiques.) L'architecte a percé deux fenêtres vis-à-vis l'une de l'autre à l'endroit où le toit en pente touche le mur, afin de dévoiler au regard des baigneurs le **plafond à caissons** construit avec art. La face intérieure des murs se satisfait de la seule blancheur de la pierre polie.

6. Non hic per nudam pictorum corporum pulchritudinem turpis prostat historia, quae sicut ornat artem, sic devenustat artificem. Absunt ridiculi vestitu et vultibus histriones pigmentis multicoloribus Philistionis supellectilem mentientes. Absunt lubrici tortuosique pugilatu et nexibus palaestritae, quorum etiam viventum luctas, si involvantur obscenius, casta confestim gymnasiarchorum virga dissolvit.

Ici, point de corps peints sur les murs, dont la beauté sans voiles expose aux regards une histoire laide, qui honore l'art sans doute, mais déshonore l'artiste. Point d'histrions prêtant à rire par leur costume et leur mimique, qui cherchent à imiter Philistio par leur fard et la bigarrure de leurs couleurs. Point de ces postures lascives et équivoques que les étreintes du pugilat donnent aux athlètes, dont les luttes véritables, dans la réalité de la vie, sont d'ailleurs immédiatement interrompues par la chaste baguette des moniteurs, si elles provoquent des enlacements trop indécents.

7. *Quid plura? Nihil illis paginis impressum reperietur, quod non vidisse sit sanctius. Pauci tamen versiculi lectorem adventicium remorabuntur minime improbo temperamento, quia eos nec relegisse desiderio est nec perlegisse fastidio. Iam, si marmora inquiras, non illic quidem Paros Carystos Proconnesos, Phryges Numidae Spartiatae rupium variatarum posuere crustas; neque per scopulos Aethiopicos et abrupta purpurea genuino fucata conchylio sparsum mihi saxa furfurem mentiuntur. Sed etsi nullo peregrinarum cautium rigore ditamur, habent tamen **tuguria** seu **mapalia** mea civicum frigus. Quin potius quid habeamus quam quid non habeamus ausulta.*

Bref, on ne trouvera sur ces panneaux aucun dessin qu'il soit plus correct de n'avoir point vu. Quelques petits vers pourtant retiendront l'attention de nouveau venu, mais dans une mesure fort discrète, car on n'éprouve ni envie de les relire, ni regret de les avoir lus. Si d'autre part tu t'inquiètes de mes marbres, c'est un fait que Paros, Carystos, Proconnesos, la Phrygie, la Numidie, Sparte n'ont point déposé en ces lieux les plaques aux couleurs variées de leurs carrières, et les pierres de mes thermes n'offrent point non plus au regard cette apparence trompeuse d'un semis d'écailles que donnent les rochers d'Éthiopie, et leurs montagnes de pourpre teints d'un rouge naturel. Mais si aucune pierre étrangère ne l'enrichit, ma **chaumière** ou, si tu préfères, ma **cabane** possède au moins la fraîcheur naturelle du pays. Prête donc attention à ce que nous possédons, plutôt qu'à ce que nous ne possédons pas.

8. *Huc **basilicae** appendix **piscina** forinsecus seu, si graecari mavis, **baptisterium** ab Oriente conectitur, quod viginti circiter modiorum milia capit. Huc elautis e calore venientibus triplex medii parietis aditus per arcuata intervalla reseratur. nec pilae sunt mediae sed columnae, quas architecti peritiores aedificiorum purpuras nuncupavere. In hanc ergo piscinam fluvium de supercilio montis elicatum canalibusque circumactis per exteriora natatoriae latera curvatum sex fistulae prominentes leonum simulatis capitibus effundunt, quae temere ingressis veras dentium crates, meros oculorum furores, certas cervicum iubas imaginabuntur.*

A ce **vaste édifice** est annexée comme une dépendance, du côté de l'est, **une piscine à ciel ouvert** ou, si tu aimes mieux l'expression grecque, un **baptistèrion** qui contient environ vingt mille muids. Pour ceux qui y viennent au sortir de la chaleur du bain, un triple accès est ouvert au centre du mur par des passages en forme de voûtes. Les supports du milieu ne sont pas des piliers, mais des colonnes, de cette espèce que les plus habiles architectes appellent « colonnes de porphyre ». Dans cette piscine donc se déverse un cours d'eau, jailli du sommet de la montagne et capté dans des conduites qui font le tour des côtés extérieurs du bassin : il s'y déverse par six tuyaux terminés chacun par des têtes de lion sculptées qui donneront à ceux qui sont entrés là par hasard l'impression qu'ils voient de vraies rangées de dents, une flamme réelle dans les yeux, des crinières véritables sur les nuques.

9. *Hic si dominum seu domestica seu hospitalis turba circumstet, quia prae strepitu caduci fluminis mutuae vocum vices minus intelleguntur, in aurem sibi populus confabulatur ; ita sonitu pressus alieno ridiculum affectat publicus sermo secretum.*

Si le maître de maison est entouré, en cet endroit, par la foule de ses serviteurs ou de ses hôtes, les échanges de paroles deviennent à peine perceptibles à cause du vacarme que fait l'eau en tombant ; les gens se parlent alors à l'oreille, et une conversation générale, ainsi gênée par ce bruit extérieur, prend un air cocasse de mystère.

Le texte de Sidoine Apollinaire, plus précis dans sa description que celui de Pline, permet d'aborder plusieurs points comme l'attention apportée aux matériaux utilisés, au bruit de l'eau ou à l'imitation de la nature... Surtout, Sidoine Apollinaire étant chrétien, ses remarques montrent bien que la relation à la nudité et au corps, sous l'influence de la morale chrétienne, est en train d'évoluer par rapport à celle de l'époque antique classique.

## PETRONE

Pétrone, Satiricon

26. [...] *Gitona libentissime servile officium tuentem jubemus in balneum sequi.*

27. *Nos interim vestiti errare coepimus, immo jocari magis et circulis accedere, cum subito videmus [...]*

28. *Intravimus balneum, et sudore calfacti momento temporis ad frigidam eximus. Jam Trimalchio unguento perfusus tergebatur, non linteis, sed palliis ex lana mollissima factis. Tres interim jatralliptae in conspectu ejus Falernum potabant.*

Proposition de traduction 1 : Olivier Sers, Belles Lettres, classiques en poche, 2001

26. [...] Nous invitâmes Giton, qui observait de très bon cœur ses devoirs d'esclave, à nous accompagner au bain.

27. Nous faisons un petit tour avant de nous déshabiller, plutôt histoire de blaguer en nous mêlant aux groupes, quand nous vîmes tout d'un coup [apparition du personnage de Trimalcion qui joue à la balle avec ses esclaves]

28. Nous entrâmes au bain et, après nous être réchauffés un instant en suant dans l'étuve, passâmes à la douche froide. Déjà Trimalcion, dégoulinant de parfums, se faisait essuyer, non pas avec des serviettes de toile mais avec des linges tissés d'une laine extra-douce, cependant que trois médecins-masseurs buvaient du Falerne sous ses yeux.

Proposition de traduction 2 (J. Bérot)

26. Nous ordonnons à Giton de nous suivre aux thermes. [...]

28. Nous entrons dans les thermes et, réchauffés par le sauna, [...] nous sortons en direction de la pièce froide. Et déjà Trimalcion, arrosé de parfum, se faisait essuyer non pas avec de la toile mais avec de douces serviettes de laine.

Même si le texte de Pétrone décrit un parcours aux thermes publics plutôt que privés, il a le mérite de mettre en valeur les différentes étapes parcourues à l'intérieur des thermes et de montrer des points communs avec les textes de Pline ou de Sidoine Apollinaire comme la pratique du jeu de balle, l'utilisation des parfums ou onguents...

**Propositions pédagogiques :** Comparer le plan des thermes de Montmaurin avec le texte de Sidoine Apollinaire et en retrouver les éléments communs. Trouver les lieux communs aux trois textes. Relever les noms de lieux mentionnés dans les textes et en chercher l'étymologie. Dessiner avec des flèches sur le plan de Montmaurin l'itinéraire suivi par un romain qui se rend aux bains. Rédiger un récit racontant ce parcours et les différentes étapes suivies.